

Les philanthropes de demain : le philanthrocapitalisme (étude Barclays/Ledbury research)



● Le rapport, [disponible ici en téléchargement](#), est basé sur les résultats d'une étude menée en mai 2009 par Ledbury Research auprès de 500 grands donateurs britanniques et américains.

● Il fait également référence au livre *Philanthrocapitalism* (Matthew Bishop & Michael Green), sur le blog duquel vous pouvez accéder [ici](#).

● Les initiatives récentes de Marie-France et Bernard Cohen ([boutique Merci](#)), et de la fondatrice d'Agnès B (création d'une fondation annoncée [ici](#)) sont la preuve que ce mouvement est déjà présent en France, et a vocation à se développer par l'intermédiaire des fonds de dotation.

● Un des enjeux pour les associations sera d'intégrer ces nouveaux comportements, et de proposer à ces « philanthrocapitalistes » des outils et des structures d'accueil afin d'éviter l'apparition d'organisations concurrentes.

● Choc culturel en perspective dans bien des cas, la version optimiste est de penser qu'il naîtra des projets féconds de cet ensemencement croisé.

Moins positivement, peut-on redouter le risque de l'apparition de partenaires trop intrusifs, et que ces nouveaux philanthropes ne deviennent aux associations ce que les fonds

de pension peuvent parfois être aux entreprises ?

● Vous trouverez **ci-dessous un résumé des principaux points abordés dans le rapport.**

Le nouvel âge de la philanthropie

● Nous sommes au début d'un cycle historique, différentes époques s'étant succédées :

- le don local (la Renaissance)
- Le don communautaire (premières sociétés par actions)
- Le don national (la révolution industrielle)
- Le don global (la révolution Internet)



● Les philanthropes manifestent une volonté croissante de rendre à la société ce qu'elle leur a apporté

● La prochaine génération sera plus tournée vers le don, et plus impliquée socialement

● Le rôle des femmes sera de plus en plus important

● Les américains sont plus généreux que les britanniques, mais la tendance change

Résistance à la crise

● Les donateurs interrogés ne diminuent pas leurs dons de façon importante (Ne pas oublier que cette enquête concernait des personnes possédant plus d'1 million de dollars d'actif ..)



● Au contraire, certains considèrent que la crise est une raison de donner plus

● Certaines causes profitent plus que d'autres :

- positif pour santé, environnement, cause des enfants)
- au détriment de art, animaux, religion

● Le rôle des individus va augmenter, celui de l'état diminuant

● Les philanthropes ne sont pas opposés au risque, à la différence des gouvernements et des grandes institutions

Le don efficace (impact giving)



● La philanthropie active amène au don actif, car les philanthropes souhaitent de plus en plus résoudre des problèmes, plutôt que de ne faire que soutenir des causes

● Les philanthropes donneront de plus en plus de leur vivant, pour voir les résultats tangibles de leur générosité

● La collaboration entre philanthropes va s'accroître (réseaux)

● La tendance sera de soutenir des causes dont l'amélioration peut être mesurée de façon visible

● La technologie sera utilisée pour faciliter la gestion et le pilotage de la communication sur la mesure de l'impact

● Les philanthropes feront appel à un avis professionnel avant de donner, comme ils le font dans les affaires pour choisir un fournisseur

La convergence des secteurs non lucratifs et lucratifs

● Les organisations non lucratives doivent apprendre et adopter les pratiques professionnelles, ou vont souffrir

● Le secteur marchand doit collaborer avec les organisations caritatives, pour créer un capitalisme durable